

- 5 -

alentour de la table et qu'ils acceptent de parler de la situation au Rouanda et au Burundi, c'est déjà en soit un progrès considérable.

Q: Est-ce que ça serait satisfaisant (inaudible) aux yeux du Canada?

ANDRÉ OUELLET: Oui. Je pense qu'il faut accepter les mentalités et les us, les coutumes...

Q: (Inaudible)...réfugiés du Zaïre qui veulent... on les met dehors (inaudible)... On essayait de condamner le Zaïre pour (inaudible)... par contre, on parle de réfugiés puis on dit qu'on favorise les solutions concertées sur les réfugiés. Bien, c'est peut-être la haute diplomatie, c'est une solution concertée, c'est (inaudible)... une solution imposée par le Zaïre. Alors...

ANDRÉ OUELLET: Il faut utiliser les formes et y mettre les mots pour faire... pour en discuter. Mais nous en avons (inaudible)...

Q: (Inaudible)... il y a quand même un espace de temps à considérer.

Q: On parle de Ruanda, Zaïre, Burundi, (inaudible)... présentement je pense au Caire une référence... une lettre de M. Carter. Comment le Canada voit-il cette initiative-là, est-ce que ça ne vient pas compliquer les interventions...

ANDRÉ OUELLET: Écoutez, nous souhaitons que cette réunion sera utile et qu'elle sera une réunion préparatoire à la prochaine réunion sous les gîtes des Nations unies. La réalité, c'est une